

RÉCITS DE COURSES

Cours de base d'Alpinisme d'hiver du 21 décembre 2008 au 01 février 2009

Nous voilà 20 participants ce dimanche 21 décembre 2008 pour débiter le cours d'Alpinisme d'hiver 2008-2009. Cette première journée s'est passée à la Berra. Le matin, sur les pistes pour évaluer le niveau de ski de chacun et l'après-midi, avec une petite descente hors piste, puis montée au sommet de la Berra. Nos moniteurs nous ont donné quelques bons conseils afin de ne pas se retrouver les 4 fers en l'air au 1er virage en poudreuse! Enfin hmm, dans une neige très mouillée ce jour là...

Durant les différents dimanches de cours qui ont suivis, nous avons eu l'occasion de faire des très belles courses, en passant par de magnifiques journées sous un soleil resplendissant, certains matins en partant avec une température qui frisait tout de même les -15° (voir encore plus froid, brrrr), AIE AIE les doigts...

Nous avons également bravé certaines courses sous la neige avec des vents violents nécessitant une modification d'itinéraire, mais à chaque journée les sourires des participants étaient bien présents, d'autant plus que lorsqu'on nous annonce que le pique-nique pourrait se faire à l'abri au chaud dans une cabane (le nom?, j'ai pas retenu...), MAIS, quel bonheur dans cette tempête.

D'autres bons souvenirs ressortent de ces différentes courses, comme par exemple :

« lorsque Christophe a oublié son DVA, et qu'il a dû revenir en arrière pour aller le chercher à la maison, accompagné de sa soeur Stéphanie. Donc, par stress d'arriver en dernier, ils ont fini par dépasser tout le monde, et ils ont quand même réussi par aller trop haut avec la voiture, la planter dans la neige et dû peller pour réussir à la ressortir ! Quelle aventure! Ils ont pu se rassurer en sachant que certaines voitures n'arrivaient même pas à monter jusqu'au parc... ».

Il y a aussi eu cette journée qui a bien marqué certains esprits, comme Jennifer, mais ce n'est pas la seule:

« au sommet de Patraflon où nous nous sommes retrouvés dans une salle à manger avec vue sur le Mont Blanc, avec les diverses boîtes de Jean-Francois qui nous ont bien fait rigoler (boîtes de bananes, de pommes et la boîte pour le crâne...). Cette dernière boîte en tant que casque pouvant s'avérer très utile comme protection aussi bien sur les pistes qu'en dehors, surtout quand certain oublie de s'arrêter...(clin d'oeil à Jean-François, qui s'est d'ailleurs bien amélioré au fil des courses)».

Et sans oublier :

« la montée à la Wandflue, sous la neige, mais avec l'avantage qu'il n'y avait pas trop de monde... Là nous avons eu l'occasion d'utiliser les couteaux sur une pente où la neige était plutôt dure. Nous avons terminé par une petite visite au sommet, sur une arête à caractère alpin, nécessitant l'encordage pour (r)assurer les participants et avec utilisation du piolet ».

Il y a bien sûr le cours d'avalanche qui reste également une journée très importante, à mon sens la plus importante avant de se lancer dans de folles courses d'alpinisme! Nous avons eu l'occasion de tester nos DVA, d'utiliser la pelle et la sonde, histoire d'avoir la pression de la réalité en cas d'avalanche. C'était impressionnant de voir comme on arrive à se mettre dans une situation de stress dans de tels moments...

Après tous ces bons souvenirs, il est temps de remercier sincèrement Marc Guisolan et toute son équipe de moniteurs-chefs de course que je ne nommerai pas, afin de n'oublier personne. Un grand merci pour ces belles journées passées en votre compagnie.

Les participants :

Didier Frund, Myriam Jaquier, Didier Maendly, Marc Beuret, Jeanine Butty, Jennifer Heuck, Michel Rolle, Emmanuel Roggen, Jean-François Forney, Dominique Rolle, Patrick Vauthey, Radu Stanica, Christiane Giroud, Danièle Haering, Anne-Marie Mariani, Stéphanie Vaucher, Christophe Vaucher, Elodie Savoy, Jeff Notttage et

Manuela Caetano

Combe les groins - Samedi 17 janvier 2009

Départ de la colonie 9h34 nous sommes montés par le chemin des groins. Puis arrivés au col des combes à la queue leu leu on a pique-niqué au soleil sous le regard des chamois au pied de la dent de Broc. Pour la première fois nous avons goûté le chocolat Lindt à la fleur de sel, avant de descendre dans la poudreuse.

Chef de course : Michel Bussey, Chef-adjoint Marcel Stranges

Participants: Hélène Bussey, Nathalie Brulhart, Isabelle Schornoz, Patrice Favre, Dominique Gendre Brun, Jean-Louis Rossy, Thomas Wattendorff, André Aeby, et

Jean-François Forney

Les lundis de la grimpe : 26 janvier – 01 – 02 - 09 et 16 février 2009

Le lundi de la grimpe,

C'est une sortie qu'on n'oubliera jamais.

Chaque fois, c'est pareil.

Le rencart est à six heures.

Quand on escalade, que les voies sont belles : la bleue, la verte et la rouge,

Le lundi de la grimpe.

Le lundi de la grimpe,

On ne pourra plus s'en passer.

Le lundi de la grimpe,

On s'en souviendra tous encore longtemps,

C'est Jean-Bernard qu'il faut remercier.

On le revivra peut-être dans un an

Le lundi de la grimpe.

sur l'air de « Le lundi au soleil », Claude François, 1972

Au nom des participants motivés et enthousiastes : Georgette

Pointe de Pré Fleuri – Dimanche 1^{er} mars 2009

Je connaissais le magnifique Vallon de Nant et son glacier des Martinets pour les avoir parcourus plusieurs fois l'été. En revanche, j'ignorais tout de la vallée voisine qui allait nous accueillir en ce premier jour du mois de mars. Creusée par le torrent Genin, si discret lors de notre passage aujourd'hui, cette vallée cache bien son passé tumultueux... Je suis en effet tombé par hasard sur un document de la commune de Bex, révélant qu'en 1999 une avalanche a parcouru toute la longueur du Genin (soit 3 km), pour terminer sa folle course en aval de la route qui mène au hameau des Plans-sur-Bex. Aucune victime heureusement : Dame Euzanne sait aussi être clémente.

Départ donc ce matin à 8h30 du village des Plans, avec comme plat de résistance 1200 m de dénivelé. Notre groupe compte 19 personnes, emmenées par Popeye en tête, et Marcel qui ferme la marche. L'échauffement se fait tout en douceur, rythmé par les virages de la route qui mène à Javerne. Puis une pause boissons, avant d'affronter notre première pente... Rapidement, le groupe se scinde en deux. Une crise d'asthme, pourtant très rare, a forcé une participante à ralentir sa cadence. Pour ma part, je m'en réjouis : malgré le soleil voilé, il fait déjà si chaud ! Et c'est aussi l'occasion de faire plus ample connaissance avec Marcel – un adjoint de course fort sympathique qui vous apportera son soutien à chaque conversion difficile.

Entourés de majestueux mélèzes centenaires, nous avançons maintenant en direction du Col des Pauvres. Passé ce cap, notre but est désormais en vue. Il y a du monde au sommet ; après une chaleureuse poignée de mains, Popeye nous invite donc à faire le pique-nique plus bas, au pied de la Dent Rouge. A la descente, la neige est excellente, mais il faut rester vigilant à cause des rochers qui traînent ça et là. Rassasiés, le groupe repart avec l'espoir que la poudre sera au rendez-vous plus bas. Les sensations sont bonnes, même si un skieur se plaint de skier comme un « sac à patates ». La prochaine fois, ça ira mieux !

Arrivés sous le Creux d'Euzanne par un large couloir, c'est à présent un boulevard qui s'offre à nous. Tout le monde s'en donne à cœur joie, et Radu nous montre ses prouesses en saut à ski (il n'y a pas que la bière belge qui donne des ailes...) Vient ensuite Anne-Marie, dont le style est à la mesure de ses fulgurants progrès depuis son entrée au CAS. Au bas de la pente, après ce succulent menu, un dessert est proposé pour celles et ceux qui le désirent : la montée à Javerne, puis une descente sur le Mazot des Dames et enfin Léoutre.

Une poignée d'entre nous s'engouffre dans la forêt, tandis que les autres membres du groupe accompagnent Marcel jusqu'aux voitures. Entre les sapins, un chamois tombe littéralement devant nos pieds sur le chemin, probablement surpris par notre arrivée. Il ne s'est pas blessé, et s'enfuit rapidement. Nous profitons ensuite d'une dernière descente, dans une neige un peu lourde mais agréable à skier, et c'est la fin de notre périple. Excellent journée.

Participant(e)s : « Popeye » Roland Baechler, Pierre-Yves Landwig, Jörg Frieden, Chantal Bonny, Bernard Pochon, Anne-Chantal Poffet, Tania Adam, Stanica Radu, Anne-Marie Mariani, Marion Heckenroth, Jeff Nottage (chroniqueur), Dominique Folly, Cathy Rotzetter, Jo Chassot, Jean-Louis Rossy, Marcel Stranges, Nathalie Brulhart, Sabine Weiss.

Le Métailler 3213 m - Samedi 14 mars 2009

Un soleil radieux, un panorama à 360° à vous couper le souffle. 18 personnes de bonne humeur. Un chef aux genoux uniques, munis de détecteurs de poudreuse. 12,6 km, 5 h 50 dans le terrain, 1450 m de dénivelé, une trace bien faite.

Envie d'en savoir plus ? Alors continuez la lecture. Si vous avez envie d'y aller, attendez l'année prochaine ; la course sera remise au programme.

A 9 h, nous quittons le parking des remontées mécaniques de Siviez accompagnés par une musique aigrette crachotée par les haut-parleurs de la station. Itinéraire classique par Chervé, puis le Vallon de Crouye Grandze baptisé par certains « la chaudière ».

Après 3 h 30 de montée à un bon rythme, ponctuée de pauses régulières, nous déposons les skis pour gravir la dernière pente. En moins de 4 h, tous les participants sont arrivés à 3150 m, l'arête menant au sommet étant impraticable en raison des corniches. Vue exceptionnelle sur le Pleureur, le Grand Combin, la Rosablanc, le Mont-Blanc, les Dents du Midi, les Dents de Morcles, les Alpes Bernoises, le Bishorn, le Weisshorn, la Dent-Blanche, le Cervin... La visibilité est excellente et nos yeux ne savent plus où regarder.

Mais, il est l'heure de redescendre et de tester les détecteurs de poudre de Roland. Par précaution, nous passons un par un la première pente poudreuse mais certains skis ont pris le soleil et de gros sabots les freinent. Monique sort le racloir et le fait pour secourir les imprudents et profite du temps d'attente pour raconter une blague qui ne sera pas rapportée ici par crainte de la censure. La descente se poursuit vers le barrage de Cleuson dans une neige poudreuse devenant un peu humide vers le bas. Arrivés près du barrage, nous traversons un tunnel dans l'excitation générale avant de rejoindre les pistes.

Sur la terrasse ensoleillée du bistrot, de nombreuses chopes s'alignent, avant que le serveur ne sonne le départ ... du balai !

Merci à Roland Baechler et à son adjoint Jean-Louis Rossy pour cette magnifique course et pour avoir si bien su trouver les pentes encore poudreuses.

Tous nos vœux pour le grand service des détecteurs.

Jacqueline, Dominique Fracheboud et Cyril Benoit, Dominique Folly, Jean-Francois Forney, Jörg Frieden, Danièle Haering, Pascal Hediger, Monique Jutzet, Corinna Maillard, Julien Maire, Anne-Marie Mariani, Olivier Overney, Radu Stanica, Gérard Terrapon, Marc Werner

Le Génépi – Dimanche 15.mars 2009

Le terme **génépi** est le nom vernaculaire qui désigne différentes espèces d'armoises (du genre Artemisia) appartenant à la famille des Astéracées. Il désigne aussi la liqueur obtenue par la macération de ces plantes.

Pour nous le terme génépi signifie une course variée, un jour de plaisir, passé dans la neige, sous un ciel bleu, avec des gens sympas et compétents. Pas étonnant nous avons 3 autres chefs de course dans l'équipe, sur cet itinéraire engageant, avec trois radios pour d'éventuels secours.

Commençons par le départ:

La Chassotte, 6:00, ça va encore. Pour une fois nous arrivons à placer 8 personnes et leurs skis dans deux voitures, 5 dans une et dans l'autre 3 + les 8 paires de skis

A la question: comment rémunérer le transport des skis? Elle se réglait sans trop de discussion, devant les panachées 10 heures plus tard.

Que s'est-il passé pendant ces 10 heures? Et comment faciliter mon devoir rédactionnel pour le bulletin? Les détails techniques se trouvent sur la toile (<http://www.camptocamp.org/routes/45232/fr/le-genepi-arpette-couloir-ne-depuis-le-plan-de-l-au>)

Et le reste se raconte au stamm.

À moi, de partager mes impressions:

- David a tracé toute la montée avec un sourire de satisfaction, quelle force, rythme agréable et soutenu avec des pauses sur demande. Nous ne pouvons même pas le critiquer pour le choix de la météo.
- Des vernes, bien enneigés, voilà un bon exercice de conversions.
- Vicky a présenté son nouveau pantalon de ski, très beau, noir, à la mode cette saison et qui lui sied bien. Elle paraît encore plus petite, venez la voir de vos propres yeux lors d'une prochaine course.
- Jules circule toujours avec ses oranges et carottes.
- Elise, copine agréable, ses petites pointes font rigoler, et elle nous dit que le nouveau site web avance.

- Alex, voulait surmonter le syndrome du Génépi, il ne connaît le sommet que dans les stratus, comparable à la tête embrumée après le troisième verre de trop de génépi. Représentant de la commission d'alpinisme, au début, il ouvre sa carte géographique. David suit bel et bien l'itinéraire qu'il connaît. Il nous fait une bonne et belle trace, pas besoin de sortir ni le mètre pliant, ni le niveau. Cette trace est d'une régularité parfaite!
- Carlo, vers la fin de la montée a toussé comme un PPH (passera pas l'hiver). Il ne lui reste que 5 jours pour nous affirmer le contraire.
- Annick qui a patiemment fermé la marche se lance en première dans le couloir nord « pas mal raide » sur mon échelle de débutante avancée. Si seulement je skiais si facilement, moi qui essaie, essaie, et essaie encore.
- Sabine a remporté à nouveau le 1^{er} prix du nombre d'atterrissages sur les fesses. Le 1^{er} prix de la plus belle gamelle va à Jules de Bulle, oui Jules, tu le mérites bien, Carlo, pas loin derrière, il n'est que deuxième pour une fois, au classement. Heureusement une bonne couche de neige nous pardonne pas mal de fautes.

5, 6, 7, 8 alle heil nach Haus gebracht

DANKE David et Annick et les chauffeurs et la météo et le Génépi et ... pour cette superbe journée.

Sabine Weiss

Semaine clubistique à St. Antönien GR du 22 au 27 mars 2009

Les participants : Heribert Jungo, Jean-Pierre Tinguely, Josette Rossmann, Madeleine Hemmer, Eveline Vonlanthen, Vicky Lattion, Albert Waelti, Moritz Fasel, Anne-Chantal Rolle, Bernard Pochon, Géraldine Sager, Kurt Sager.

So 22.März

Dank Josette war es uns allen vergönnt, ein halbe Stunde länger zu schlafen. Sie versteht es wahrlich, Leiterherzen zu erweichen. Abfahrt in St. Léonard um halb sieben statt um sechs!

Am Sonntagmorgen ist es relativ ruhig auf der Autobahn; so kommen wir zügig durch Zürich, dann dem Walensee entlang zur Raststätte *Heidiland* für einen Kaffeehalt.

St. Antönien im Prättigau liegt in frühlingshaftem Sonnenschein, aber Schnee hats noch in Hülle und Fülle. Nach Abstellen des Gepäcks im Hotel und anderthalb-stündigem Aufstieg erreichen wir das Berghaus Sulzfluh in Partnun. Die Äpler-magronen, die Rösti, die Gerstensuppe, die Salatteller – alles schmeckt ausgezeichnet. Im *Lawinenrettung Trainingscenter* wird fleissig nach „Verschütteten“ gesucht. Der sichere Umgang mit den Suchgeräten kann lebensrettend sein. Übung macht den Meister!

Das Hotel Rhätia serviert abends einen Strauss Bündnerspezialitäten. Wir sind in einem historischen Gasthaus untergebracht; an der Decke steht die Jahrzahl 1745.

Moritz

Lu 23 mars

La journée s'annonce belle: ciel bleu au réveil.

Départ de l'hôtel à 8 h 30. Vu la hauteur de la neige et la traversée de plusieurs chemins, le début de la montée s'apparente à un gymkhana: excellent pour la souplesse!

Nous remontons le val Gafia jusqu'au hameau de Dörfji, puis nous bifurquons vers l'alpage de Gafia au pt. 1946.

Pâques n'est plus très loin: c'est bien vers un "lapin" que nous montons. Dépôt des skis et vers 12h30, dans la montée du couloir, nous pouvons enfin lui "chatouiller ses oreilles rocheuses" et admirer la vue au sommet du Hasenflüeli, 2412 m.

Nous trouvons encore de la poudreuse sur une bonne partie de la descente. Après un joli passage en forêt, nous rejoignons St. Antönien à 15h.

Madeleine

Ma 24 mars

Il a neigé toute la nuit; le matin il y a 20 cm sur la terrasse de l'hôtel. La course prévue initialement est remplacée par un itinéraire adapté aux conditions du jour, d'autant plus qu'il neige toujours!

De St. Antönien et après 5 min. de car postal, nous nous dirigeons le long du Schanielabach vers Partnunstafel et, oh surprise, une belle éclaircie nous permet de contempler le magnifique paysage d'un blanc immaculé! Après une petite heure, la neige se remet à tomber et nous continuons vers la Carschinahütte que nous atteignons enfin à 2236 m.

Merci aux traceurs Héribert, Bernard, Jean-Pierre, Kurt et Albert. Notre pique-nique est très apprécié dans cette sympathique et belle cabane construite en 1968 et rénovée en 1991 par le SAC Rhätia.

Les chutes de neige rendant la visibilité très médiocre, Héribert décide de descendre sur la trace de montée, au début en laissant les peaux car le terrain est très vallonné.

Puis, nous retrouvons le Partnunstafel et nous nous laissons glisser jusqu'au parc au dessus du village. Une demi-heure à pied et nous voilà tous devant un bon café ou une grande bière blanche au bistrot du coin!

Josette

Me 25 mars

C'est par un temps ensoleillé que nous quittons l'hôtel à 9h00. Il a neigé toute la nuit et environ 30 cm de neige fraîche recouvre les pentes. Nous chaussons nos skis pour attaquer la montée en direction de Aschüel. Bernard ouvre la trace, pas facile avec toute cette neige... Nous traversons ensuite une forêt en suivant un chemin de randonnée d'hiver. Les arbres sont recouverts de neige. C'est splendide! Après une petite pause à la sortie, Kurt entame la montée en direction de Valpun, puis Chrüz. Je prends alors le relais. Il faut suivre un "chemin" qui longe une crête. Malheureusement le soleil nous quitte (à nouveau) et la visibilité est mauvaise. Je fais d'ailleurs un petit saut d'une dizaine de cm près d'une corniche que je n'ai pas remarquée. Nous décidons alors de faire demi-tour, c'est plus prudent. Après la pause de midi à Valpun, Héribert nous explique, profitant de l'énorme quantité de neige, la nouvelle technique pour peller. Puis nous continuons notre descente dans la neige fraîche en direction du village de St. Antönien. Malheureusement vers la fin la neige devient difficile et ne permet pas de faire des belles traces. Nous sommes de retour à l'hôtel aux env. de 14h00. Merci pour cette course à Héribert et Kurt.

Albert

Je 26 mars

Il a neigé toute la nuit et le matin ça continue. Une abondante poudreuse engendre un risque de degré 4. Le chasse-neige n'en finit pas avec ses allers et retours à travers le village.

Nous abordons la journée avec optimisme en relayant les ouvriers. Mais notre entrain est stoppé irrémédiablement par un signal « Lawinengefahr » pour véhicules et piétons/skieurs ! Alors...tout ce petit monde retourne au bercail !!!

Bernard

Fr 27.März

Der Fall ist klar – Übungsabbruch ! Aus Sicherheitsgründen und wegen der ungünstigen Wettervorhersage für die nächsten Tage beschliessen wir, einen Tag früher als vorgesehen heimzukehren. Trotzdem haben wir uns gefreut an den überaus schönen Touren in St. Antönien. Unsere Tourenleiter Heribert, Jean-Pierre und Kurt verdienen ein Bravo und herzlichen Dank !

Moritz

Pointe Ronde 2700 m - samedi 21 mars 2009

Etait-ce à cause de la bise glaciale du vendredi ou des prévisions non moins « rafraîchissantes » pour le samedi ? Toujours est-t-il que c'est à une course « semi-privée » que nous avons eu le privilège de participer. Je ne cacherai pas que je n'ai pas bien dormi durant la nuit de vendredi à samedi, en me demandant si c'était une bonne idée d'aller affronter cette bise glaciale en altitude... Mais la bise serait, paraît-il, un vent de plaine... alors...

Le départ de la course s'effectue par un sentier forestier qui devient de plus en plus raide. Les couteaux sont effectivement les bienvenus ! Quoique, en plus des couteaux, il nous faudrait aussi des sécateurs ! Nous jouons aux aventuriers sous les vernes courbées en travers du chemin par les masses de neige, et nous songeons à l'éventualité de demander l'introduction dans le bulletin d'un nouveau logo pour les courses « forestières ». Celle-ci s'avère en plus être légèrement « trialisante » (se référer aux chefs de course pour les explications).

Le soleil resplendissant nous accueille sur les alpages en-dessus de la limite des sapins. Quelques mélèzes parsèment encore la magnifique combe qui mène en zigzaguant jusqu'à la crête. Cette dernière s'élargit et se prolonge en remontant juste sous le sommet. Le petit dôme neigeux du point culminant, sur lequel trône un grand cairn, est atteint en 2 min. après le dépôt des skis.

Le panorama à 360° est splendide ! La vue plongeante sur le glacier du Trient nous régale en même temps que nos sandwiches.

Au final, une superbe sortie aux paysages variés qui s'est déroulée par une température des plus agréables (je confirme que la bise, en tout cas ce jour-là, ne s'est pas manifestée dans nos parages). Ah, j'oubliais... : la terrasse de l'hôtel du col de la Forclaz et sa tarte aux pommes... hum !

Un chaleureux merci à Frédéric Chassot et Pierre Scyboz de la part de Radu Stanica et Fabienne Gavillet

Sustenhorn : Vendredi et samedi 10 et 11 avril 2009

C'est pour répondre à l'invitation du chef de course, Rudolf Wydler, que nous nous sommes retrouvés au parking St Léonard le vendredi matin. La météo annonce du foehn et nous quittons Fribourg avec le soleil qui pointe à l'horizon.

Voici le programme initialement prévu :

- vendredi, la cabane du Tierbergli puis, dans l'après-midi, montée au Hintertierberg.
- samedi, le Sustenhorn puis, sur le chemin du retour, le Gewächtenhorn.

Sur l'autoroute, en direction de Thoune, on aperçoit les premiers sommets bien dégagés; c'est donc avec confiance que nous nous dirigeons vers le Gadmertal. Les voitures sont garées à Feldmos sur la route du Susten. Nous chaussons les skis et sous l'experte direction de Rudolf

nous nous dirigeons vers Steingletscher. C'est sur ce tracé que se déroule le premier exercice réussi avec brio par tous les participants. Il s'agit de trouver au fond du sac la lampe frontale pour traverser quelques tunnels de la route du col.

Du premier petit sommet atteint, toujours sous le soleil, on jette un coup d'œil en direction du Sustenhorn mais l'inquiétude se lit sur les visages. Notre randonnée se transformerait-elle en course de l'espoir? En effet, un vent violent souffle sur les hauteurs emportant avec lui brouillard et neige. Ceux qui croient que le foehn déverse son humidité sur le versant sud des Alpes et génère des éclaircies foehniques dans le Valais central et les Alpes Bernoises doivent déchanter. Néanmoins nous escomptons toujours une amélioration prédite par la météo.

Après avoir mis les couteaux, nous remontons le glacier en direction de la cabane. Le temps au lieu de s'améliorer, se dégrade de plus en plus. Devant faire l'impasse sur le Hinterberg, nous nous précipitons dans la cabane par ailleurs très bien aménagée et offrant une nourriture de qualité. Bavardage, récits de course, jeux de cartes, considérations météorologiques, telles sont nos occupations de l'après-midi et de la soirée.

Le matin est en général ensoleillé: parole du gardien de cabane. Rudolf décide alors d'avancer l'heure du réveil afin de partir suffisamment tôt en direction du Sustenhorn. Tous confiants, voire rassurés à l'approche du renouveau pascal, on passe une bonne nuit. Hélas, à notre réveil, le soleil n'est pas encore de la partie.

Néanmoins nous nous dirigeons vers le sommet. Les conditions de neige sont excellentes; cependant le brouillard et les bourrasques de vent ne présagent rien de bon. Sur le col, au Sustenlimi à 3089 m. la situation climatique est catastrophique. Résignés, nous décidons alors de rebrousser chemin. Cette fois, l'espoir a définitivement disparu !

Un grand merci à Rudolf Wydler pour la conduite de la course et sa parfaite organisation. Les aléas de la météo n'ont pas entaché l'ambiance agréable qui a régné durant ces 2 jours.

Au nom de tous les compagnons : Tania Adam, Claude Burgy, Suzanne Duffey, Dominique Folly, Jörg Frieden, Anne Grossrieder, Bernard Pochon, Anne-Chantal Poffet, Elisabeth Steffen, Marianne et Pierre Tissot.

Le scribe : Michel Rolle.